

# SECRETS OF THE SILENT

# WATCH

# IV

Matsuri Isora

Illustration by  
Nanna Fujimi







**Yume Novel**

**Secrets of  
the Silent  
Witch**

Traduction

Relecture

Harmonisation

**Pizzlfc**

**Mael7523m**

**Mael7523m**



<https://discord.gg/ZUxjSjN8nr>  
<https://discord.gg/Yumenovel>



**@Roshidere\_FR**

# Chapitre 1 – Gyurungyurun (SFX de danse)

---

Lindsey Pale, professeur à l'Académie Serendia (26 ans, célibataire, actuellement à la recherche d'un gentil gentleman), fut sous le choc. Elle enseignait la danse de salon. Cependant, la plupart des élèves de l'Académie Serendia venaient de familles nobles. Ainsi, ils avaient déjà commencé à pratiquer la danse de salon avant même d'entrer à l'école, et même si certains n'étaient pas très doués, aucun d'entre eux n'avait jamais échoué à l'examen jusque-là.

...Oui. C'était jusqu'à présent.

— *Mais quelle est donc cette scène qui se déroule devant moi ?* Pensa Pale qui écarquilla les yeux.

Un binôme dansait devant elle. L'étudiant se nommait Glenn Dudley. L'élève se nommait Monica Norton. Tous deux venaient de passer en Première.

— Je sens que notre rythme est un peu lent, donc accélérons-le !

— Noooooon ! S'il te plaît, ralentis !

L'élève, qui n'avait aucun sens du rythme, était bousculée par l'élève, qui faisait les cent pas deux fois plus vite qu'à l'origine... Non, plutôt que de danser en se tournant autour, ils tournaient plutôt en rond. C'était loin d'être ce qu'on pouvait appeler une danse. Au contraire, c'était l'image d'un gros chien courant à sa guise, son maître tenant la laisse et traîné dans tous les sens. L'élève lançait, tournoyait et traînait l'élève. Mais si l'on demandait si seul l'élève avait un problème, ce n'était pas le cas. L'élève était dans le même état. Elle ne connaissait même pas les bases de la danse et ses pas étaient en désordre. C'était un miracle qu'ils ne soient pas tombés jusque-là.

Enfin, dès que la chanson se termina, Monica Norton, incapable de résister à l'élan de l'arrêt soudain, roula vigoureusement sur le sol et finit par heurter le mur, en tressaillant. Courant vers Monica, dont les yeux tournaient, Glenn secoua ses épaules et cria.

— Oups, ma faute ! H-Hey, tu vas bien ?

— S-S'il te plaît... ne me secoue pas...

À Monica, qui était devenue blanche et ne bougeait plus, Glenn s'exclama.

— S'il te plaît, ne meurs pas !!!

*C'était toi qui l'avais mise à mort...* c'était ce que tout le monde pensait dans la pièce. En regardant cet échange ridicule, le professeur Pale annonça aux deux marginaux.

— Glenn Dudley. Monica Norton. Je vais vous faire passer un nouvel examen dans une semaine.

Monica était l'une des meilleures magiciennes du royaume de Ridill, et l'un des sept Sages qui avaient obtenu le droit de rencontrer le roi en face à face. Deux ans auparavant, à l'âge de quinze ans, elle était devenue la plus jeune personne jamais choisie comme Sage. Seule magicienne capable d'utiliser des sorts sans incantation, elle passait pour un prodige, connue également pour avoir mis au point plusieurs nouvelles formules magiques. Ayant reçu l'ordre d'escorter secrètement le second prince, Felix Ark Ridill, elle avait infiltré l'académie Serendia. Tout en protégeant le prince grâce à sa magie sans incantation, elle devait profiter d'une vie scolaire tranquille et brillante... ou du moins, c'était ce qui était prévu.

Car si Monica excellait dans la magie et les mathématiques, elle se trouvait au plus bas dans les autres domaines. Une maladroite parmi les maladroits. Un exemple frappant de ses limites résidait dans son absence totale de capacités physiques. Courir un peu la laissait essoufflée, et trébucher sur le moindre obstacle était devenu sa routine. Le fait qu'elle se fût terrée dans une cabane de montagne pendant deux années entières après avoir été nommée Sage, ne sortant presque jamais, n'avait fait qu'aggraver son manque de condition.

... Le résultat de son cours de danse de salon en fut une catastrophe.

Le cours, organisé conjointement entre deux classes, imposait que les partenaires soient désignés par le professeur. L'objectif était de jumeler des élèves aux compétences similaires. Le partenaire de Monica se trouvait être Glenn Dudley, de la classe supérieure. Glenn était lui aussi un élève transféré, arrivé en même temps qu'elle. Ce garçon aux cheveux bruns dorés, bien qu'un peu particulier, arborait toujours un sourire amical. Il était plus grand que la plupart des garçons de son âge, et Monica, petite de stature, devait lever la tête pour croiser son regard.

Honnêtement, leur différence de taille les rendait mal assortis comme partenaires de danse, mais si le professeur les avait choisis, c'était sans doute parce qu'ils étaient tous deux des élèves transférés, dont les talents en danse restaient encore méconnus.

— Je m'appelle Glenn ! Enchanté de te rencontrer !

Glenn dit cela avec un sourire amical, mais le mieux que Monica pût faire fut de baisser la tête en gigotant. L'extrême timidité de Monica rendait difficile toute conversation correcte avec des personnes qu'elle n'avait jamais rencontrées auparavant — surtout lorsqu'il s'agissait d'hommes. Pourtant, Glenn ne sembla pas s'en offusquer et se tint dans la salle de danse en tenant la main de Monica. Son attitude confiante fit croire à Monica qu'il devait être un bon danseur. Mais, l'instant d'après, Glenn dit avec le même sourire amical.

— Je n'ai jamais fait de danse de salon auparavant. Mais, je vais essayer d'imiter ce que j'ai vu !

— Tu mens, dis moi ? À la seconde où elle pensa ça, Monica fut emportée par Glenn.

Ainsi, ils furent tous deux soumis à un nouvel examen ensemble.

Si cela continuait, ils allaient inévitablement échouer au réexamen aussi. C'est pourquoi ils décidèrent d'emprunter une salle pour s'entraîner à la danse après l'école. Néanmoins, avec deux débutants, il n'y avait rien qu'ils pussent faire.

Alors Glenn dit :

— J'ai ramené du renfort ! dit-il en traînant quelqu'un avec lui.

— Oh... Salut.

Glenn traîna Neil Clay Maywood, qui avait un regard troublé sur son visage et qui était aussi membre du conseil des élèves comme Monica.

— S-Seigneur... Maywood... ?

Alors que Monica écarquilla les yeux à l'apparition de Neil, qu'elle considérait comme le plus gentil des membres du conseil des élèves, Glenn regarda Monica et Neil tour à tour avec curiosité.

— Huh ? Vous vous connaissez tous les deux ?

— Mlle Norton est aussi membre du conseil des élèves, comme moi.

— Eeeh !? Je ne le savais pas !

Glenn tourna exagérément la tête et regarda Monica de haut. Glenn n'était peut-être pas une mauvaise personne, mais sa voix était trop forte pour les oreilles de Monica. Alors qu'elle tremblait de peur, Glenn hocha la tête en signe d'admiration.

— Monica est une élève transférée comme moi, n'est-ce pas ? Et pourtant elle est déjà devenue conseil des élèves, c'est incroyable !

— Non... c'est...

— Oh, pardon de t'avoir appelé par ton nom ! Mais je ne suis pas très à l'aise avec les formalités, alors appelle-moi simplement Glenn !

— Um... Eu...

Alors que Monica se débattait avec sa réponse, Neil intervint calmement :

— S'il te plaît, reste-en là.

— Mlle Norton est troublée, alors ne la presse pas trop fort.

Quand Neil eut dit cela, Glenn devint silencieux comme un chien attentif. Bien que Neil fût un petit garçon modeste, il était apprécié par les gens qui l'entouraient. Glenn semblait aussi l'adorer. Il s'assura que Glenn restât silencieux et sourit, baissant les sourcils pour rassurer Monica.

— Glenn est un de mes camarades de classe. Il m'a demandé d'assister à ses répétitions de danse, alors j'ai accepté d'être son instructeur provisoire.

— Je-je suis désolé... pour le dérangement...

— Pas du tout. Dans les moments difficiles, on doit s'entraider.

Le sourire de Neil, qui a dit cela, dégageait de tout son corps l'aura d'une bonne personne. C'est pourquoi les gens l'aiment.

— Eh bien alors, entraînons-nous tout de suite !

À Glenn, qui parlait avec impatience comme un chien qui ne pouvait pas attendre, Neil lança un regard troublé.

— Si possible, j'aimerais que tu t'entraînes avec de la musique, comme lors de la véritable représentation... Et comme je dois observer ta danse, ce serait mieux qu'il y ait quelqu'un pour jouer du piano.

Il y avait un piano installé dans la salle de danse pour les performances. Pendant l'examen, les élèves devaient danser en fonction de la musique jouée. Mais Monica n'avait personne qu'elle connaissait qui pût jouer du piano... ou plutôt, elle n'avait personne qu'elle connût bien dans cette école en premier lieu. Alors que Monica tournait la tête en s'excusant, la porte de la salle de danse s'ouvrit.

— Eh bien, je suppose que je n'ai pas le choix ! Je vais jouer du piano pour toi si tu veux !

C'était la camarade de classe de Monica, Lana Collette, qui parlait rapidement tout en enroulant ses cheveux de lin autour de son doigt. Apparemment, elle écoutait aux portes. Glenn et Neil parurent surpris, regardant alternativement Monica et Lana.

— Tu es l'amie de Monica ?

— ...oui...

Hochant rapidement la tête à la question de Glenn, Monica devint pâle. Lana ne trouvait-elle pas ça ennuyeux d'être appelée son amie ?

Si Lana avait eu l'air mal à l'aise ou si elle avait froncé ne serait-ce qu'un peu les sourcils — alors que Monica frissonnait à l'idée d'une telle scène — Lana s'approcha de Monica avant d'ébouriffer ses cheveux avec fierté.

— C'est vrai ! Tu devrais être reconnaissante parce que moi, ton amie, je vais t'aider !

Monica leva timidement son visage pour regarder Lana. Lana n'avait pas l'air du tout ennuyée. Au contraire, elle semblait s'efforcer de retenir un sourire.

— Merci...

Monica serra sa poitrine contre son uniforme et murmura un faible « merci ». Elle avait l'impression que si elle ne tenait pas sa poitrine, son cœur allait littéralement bondir de joie.

## Chapitre 2 – Cauchemar du passé

---

— Oh, Neil m'as parlé de ta situation. Il a dit que tu t'entraînais à la danse.

S'étant présenté à la salle du conseil des élèves plus tard que d'habitude, Felix sourit et le dit. Monica avait complètement oublié de signaler qu'elle avait un entraînement de danse après l'école, mais apparemment, l'attentionné Neil avait prévenu Felix. Bien qu'il fût discret, il était tout à fait capable. En replaçant la plume d'oie qu'il tenait sur son support, Felix jeta un regard à Neil.

— Alors, comment se passe l'entraînement ? Peut-elle réussir les repêchages ?

Le regard de Neil dardait autour de lui, même s'il ne faisait pas chaud, et sa sueur perlait sur ses joues.

— Eh bien... Je suppose que cela dépendra des efforts qu'elle fera à partir de maintenant...

— Votre Altesse, pour que les affaires courantes de Maywood en viennent à dire cela, la situation doit vraiment être catastrophique.

Cyril, qui travaillait sur autre chose à part lui, affirma d'un ton sévère. Monica ne put rien répondre mais haussa les épaules d'un air mélancolique. Ce que Cyril disait était en effet vrai. L'entraînement d'aujourd'hui était un désastre. Il était difficile de dire qu'un quelconque progrès eût été fait. Ils commencèrent par pratiquer les pas de base, mais une fois sur deux, Monica s'emmêlait les pieds et tombait. Glenn, par contre, semblait avoir de bonnes aptitudes physiques et apprenait les pas rapidement. Neil et Lana dirent tous deux qu'il valait mieux

apprendre ces choses avec le corps, mais son corps ne semblait pas capable de les saisir.

— *S'il y avait des chiffres, je pourrais tous les retenir !* se lamenta-t-elle secrètement, mais Bridget, qui était assise près de la fenêtre en train d'écrire quelques papiers, ouvrit la bouche sans quitter ses papiers des yeux.

— En tant que membre du conseil des élèves, censé être un modèle pour les autres, tu devrais avoir honte... d'avoir pris du retard sur les pré-requis.

— Je... je suis désolée...

— Tu es consciente que tu causes aussi des problèmes à Seigneur Maywood ?

Aux excuses tremblantes de Monica, Bridget répondit de façon plus tranchante. À cause d'elle, elle causait des problèmes à quelqu'un d'autre — ce fait fit vaciller Monica. C'était vrai, à cause de son incapacité à bien danser, elle causait des problèmes à Lana et à Neil. Bien qu'au début Glenn fût un peu à la ramasse, étant donné ses bonnes aptitudes physiques, il pourrait bientôt s'améliorer davantage que Monica. Dans ce cas, ce que Monica faisait ne ferait que causer des problèmes à Glenn. Si par hasard Glenn échouait aussi à l'examen à cause de sa partenaire, qui était elle...

— Hum, je ne t'ai jamais considéré comme une gêne, donc...

Lorsque le bon vivant Neil dit cela en s'agitant, Elliott, qui était resté silencieux jusqu'alors en faisant tourner sa plume, l'interrompt.

— Mlle Bridget a raison. Les membres du conseil des élèves doivent être des modèles pour tous. Si l'un d'eux échoue même à un examen de danse de salon, cela ne donnera pas le bon exemple aux autres élèves.

Les yeux d'Elliott se rétrécirent dans une lueur dangereuse tandis qu'il regardait Monica en souriant.

— À ce rythme, cela pourrait même remettre en question la responsabilité de nomination de Son Altesse, n'est-ce pas ?

C'était Felix qui avait nommé la paria Monica au poste de trésorière... Donc, si Monica causait des problèmes, ce serait aussi la faute de Felix pour l'avoir choisie. À cause d'elle, elle causerait des soucis non seulement à Lana, Neil et Glenn, mais aussi à Felix. La peur et la pression semblaient écraser le petit corps de Monica.

*— Je suis désolée de vous causer des problèmes, je vais travailler dur et faire de mon mieux, alors s'il vous plaît pardonnez-moi... Ces mots passaient dans sa tête, mais sa gorge se serra, incapable d'émettre un son.*

Alors que Monica tentait de bouger ses lèvres, Felix parla calmement.

— Je vous l'ai déjà dit, n'est-ce pas ? Si jamais elle commet une erreur, j'en assumerai l'entière responsabilité.

Lorsque Felix ouvrit la bouche, l'atmosphère dans la salle du conseil des élèves changea. Il sourit gracieusement avant de déclarer.

— Vous n'avez pas à vous inquiéter. Mlle Norton est la personne que j'ai choisie, et je sais qu'elle sera à la hauteur de mes attentes. N'est-ce pas, Mlle Norton ?

Les derniers mots s'adressaient à Monica, et ils étaient accompagnés d'un large sourire.

— *Je ne peux pas le faire, je ne peux tout simplement pas*, cria-t-elle intérieurement, mais Monica ravala ses mots juste à temps.

Puisque Felix, un membre de la famille royale, lui avait dit qu'il attendait beaucoup d'elle, Monica n'avait d'autre choix que de répondre. Cependant, elle ne pouvait toujours pas acquiescer facilement et restait plutôt face contre terre. Alors Felix se leva et se dirigea vers elle. Il posa ensuite son doigt sous le menton de Monica pour qu'elle le regarde. Des yeux bleus mystérieux fixèrent la Monica languissante.

— Tu ne vas pas... me laisser tomber, n'est-ce pas ?

La voix légèrement mélancolique aurait fait rougir la plupart des filles. Mais Monica eut l'impression d'être victime d'un chantage ; elle ne put qu'acquiescer d'un signe de tête. Elle rassembla alors tous les mots qu'elle pouvait trouver dans sa tête. Une explication logique et claire était importante lorsqu'il s'agissait d'exprimer ses intentions.

— P-Premièrement... j'ai besoin d'analyser le tempo des morceaux utilisés et de vérifier la correspondance avec la longueur des foulées. J'aimerais commencer par mémoriser les angles des pieds, des hanches et des épaules pendant la danse !

Aux mots de Monica, qui semblaient logiques à première vue mais ne l'étaient pas du tout, Cyril, l'un de ses yeux mi-clos, se lamenta.

— ...Petite, avant de commencer à utiliser ta tête, essaie d'abord de bouger ton corps.

Et c'est la méthode la plus plausible.

Après être retournée au grenier, elle s'effondra sur le lit, le visage contre l'oreiller, et renifla. Cet exercice inhabituel lui avait fait mal aux jambes.

— Monica, tu as l'air d'une vieille femme épuisée.

Toujours le visage enfoui dans le lit, Monica sentit Nero sauter sur son dos et appuyer avec sa patte. Apparemment, il lui faisait un massage.

— Ugh... Tout mon corps me fait mal...

— J'ai entendu dire que ressentir des courbatures rapidement est le signe d'un corps jeune. C'est une bonne chose pour toi.

Elle se demanda où, dans le monde, il avait bien pu acquérir une telle connaissance. Nero serra de ses pattes les jambes en forme de bâton de Monica, dépourvues de graisse et de muscles.

— Je t'ai observée en secret par la fenêtre. Est-ce que c'est ça qu'on appelle la danse ? Ça veut dire que celui qui marche le plus sur les pieds de l'autre gagne ?

— Ugh, non, pas du tout... Tu sais bien, tu l'as déjà vu dans les illustrations du roman...

— J'ai été choqué, parce que je ne la connaissais que par les images. Je ne savais pas que la danse était une compétition aussi difficile.

Nero sauta sur le bureau et feuilleta adroitement les pages du roman qu'il avait étalé de sa patte. Puis il tapota une phrase de sa patte avec une expression presque tendue.

— ...Julia se laisse emporter par la musique... C'était vraiment un moment de rêve. Ils se tenaient par la main, chaque pas suivant leur cœur.

- Alors ces personnages se marchaient sur les pieds en suivant leur cœur. Wow, ça change complètement mon interprétation de la scène.
- ...Je t'ai dit que ce n'était pas ça... pffff.

Monica gonfla ses joues avant de jeter un coup d'œil à Nero, qui taquinait en remuant sa queue.

- Je veux dire... tu ne pourrais pas juste utiliser un sort pour ce genre de choses ? Tu sais, des sorts qu'on peut lancer sans incantations. Alors pourquoi ne pas en utiliser un pour t'améliorer en danse en secret ?

Le sort qui faisait de vous un meilleur danseur... Comme il eût été agréable qu'une telle chose pratique existât. Mais les sorts n'étaient pas tout-puissants.

- Il est théoriquement possible de manipuler le corps pour le faire bouger d'une certaine façon, mais... ce sort est interdit dans ce pays.

Utiliser un sort pour faire bouger un corps humain, ou pour renforcer temporairement les muscles, était considéré comme tabou dans ce pays. Les corps humains n'étant pas résistants au mana, cela pouvait provoquer des effets secondaires tels que le surplus de mana. Pour la même raison, l'utilisation de sorts de guérison était également interdite. Selon les expériences passées, juste pour refermer une petite coupure, une grande quantité de mana était nécessaire, mais cela entraînait la mort du magicien et celle de la personne recevant le traitement à cause de l'empoisonnement au mana. Lorsque Monica donna cette explication, les moustaches de Nero tressaillirent.

- Hmm ? Attends... tu dis « dans ce pays » ? Est-ce que ça veut dire que les sorts seraient autorisés ailleurs ?

Monica réfléchit à la question de Nero pendant un moment. Nero n'était pas familier avec la situation des humains, et il était bon pour lui de savoir de quel niveau de sorts les humains étaient capables. Monica redressa sa posture et dit avec un visage sérieux.

— La manipulation physique, le contrôle du corps, l'amélioration des capacités et la guérison... Tous les sorts appliqués au corps humain sont considérés comme interdits. Toutes les guildes de magiciens de ce continent s'accordent sur cette interdiction, sauf... dans un cas particulier.

Traînant ses mots, Monica mit un peu plus de force dans les poings qu'elle serra sur ses genoux.

— Il s'agit de l'Empire d'Orient.

L'Empire, qui bordait l'est du Royaume de Ridill, était la nation la plus forte et la plus vaste de ce continent.

Il y a environ un an, l'empereur fut remplacé par un jeune empereur âgé d'un peu plus de vingt ans, mais ce jeune empereur n'était pas prêt à accepter les anciennes coutumes et mit en place de nouvelles politiques les unes après les autres — l'une d'elles fut la levée de l'interdiction des sorts liés à l'usage médical. En d'autres termes, l'empereur donna la permission d'effectuer un nombre limité de recherches sur les sorts qui affectaient le corps. Cette politique fut naturellement combattue par la guilde des magiciens de l'empire. Mais la rumeur voulait que le chef de cette guilde mourût d'une mort suspecte. En d'autres termes, les choses semblaient un peu louches.

— J'imagine que les sorts d'amélioration physique et de guérison vont se développer davantage dans l'Empire à l'avenir...

La levée de l'interdiction des sorts liés à l'usage médical dans l'empire eut un effet profond sur les magiciens des autres pays également. De plus en plus de magiciens abandonnèrent leurs propres pays à cause de leurs politiques strictes et partirent vers l'empire. Perdre des magiciens talentueux au profit d'autres pays fut un casse-tête pour chaque pays, et cela fut discuté plusieurs fois lors de l'assemblée des Sept Sages.,Par-dessus tout, Monica elle-même avait ses propres pensées sur la levée de l'interdiction des sorts liés à l'usage médical.

— Les humains ont beaucoup de choses en tête, n'est-ce pas ?

Nero ferma la couverture de son roman et marmonna pour lui-même.

— Je suppose que oui...

En marmonnant, Monica ferma les yeux. Derrière ses paupières, elle sentait un faible aperçu du dos de son père.

Cette nuit-là, Monica fit un rêve nostalgique. C'était un rêve où elle regardait le dos de son père alors qu'il était assis à son bureau. Il faisait toujours beaucoup de calculs difficiles, et Monica traitait ses formules comme un livre d'images. Son père était très compétent. Mathématiques, physique, pharmacologie, médecine... Il avait étudié toutes sortes de sujets, mais la biologie était sa spécialité.

— *Le corps humain est composé d'une énorme quantité de chiffres.*

Si l'on pouvait définir les humains avec des équations mathématiques, on pourrait aider beaucoup de gens qui souffraient de maladies. C'est pourquoi son père passait tout son temps à faire des recherches, jour après jour. Monica ne jouait pas beaucoup avec lui, mais elle aimait quand même lire la collection de livres de son père, et le simple fait d'entendre parler de ses recherches de temps en temps suffisait à la rendre heureuse... Elle était heureuse, mais...

Le paysage de son rêve changea. Le dos de son père fut englouti dans des flammes rouges, obscurcissant sa vision. Elle vit son père brûler avec l'énorme quantité de données et de formules qu'il avait écrites.

— *Arrêtez ! Arrêtez ! Arr..êt..ez*

Elle voulut crier, mais les mots restèrent coincés dans sa gorge et ne voulurent pas sortir. Alors que Monica se tenait là, stupéfaite, un homme la regarda fixement. C'était le second prince de ce pays, une personne parfaitement adaptée à l'uniforme blanc de l'Académie Serendia : Felix Ark Ridill.

— *Tu ne vas pas... me laisser tomber, n'est-ce pas ?*

Monica fixa Felix, qui avait murmuré ces mots avec un doux sourire. C'était un rêve. Felix n'avait rien à voir avec la mort de son père. Les événements du présent et les souvenirs du passé s'étaient simplement entremêlés dans le désordre.

Pourtant, chaque fois que quelqu'un attendait quelque chose d'elle, les émotions sombres qu'elle avait ressenties autrefois resserraient leur emprise sur le cœur de Monica. Une légère colère monta dans sa poitrine.

*— Comment peuvent-ils dire que je serai à la hauteur de ses attentes ?  
Même si mon père était à la hauteur de leurs attentes, il n'a pas été récompensé...*

## Chapitre 3 – Avoir un barbecue à l'arrière du bâtiments de l'école est une romance d'homme

---

Le lendemain, à l'heure du déjeuner, Monica sortit en hâte de l'école et se dirigea vers le jardin. Évitant le vieux jardin dans lequel elle s'était déjà faufilée — car elle risquait d'y croiser Felix —, Monica s'installa dans un coin isolé de la cour. Puis, après s'être assurée que personne n'était dans les parages, elle sortit un morceau de papier de sa poche et le déplia. Sur ce papier, elle avait noté les étapes de base de la danse de salon ainsi que le tempo de la chanson. Monica avait consigné tout ce que Neil lui avait appris la veille. Après l'avoir relu attentivement, Monica commença aussitôt à s'exercer aux pas de base.

— 1, 2, 3... 1, 2, 3...

Il ne s'agissait que de répéter les mêmes étapes, mais lorsque Monica, qui n'avait aucune aptitude physique, s'y essayait, le haut de son corps vacillait de manière instable. Même ce simple exercice se révélait pénible pour elle.

— Voyons voir... avancer le pied droit, déplacer le pied gauche sur le côté, le ramener, puis... pivoter dans le sens des aiguilles d'une montre en prenant le pied gauche comme axe.

En se retournant, elle perdit l'équilibre et trébucha, lorsqu'un éclat de rire retentit. Ses épaules se secouèrent malgré elle et elle leva les yeux pour apercevoir un grand jeune homme qui l'observait avec un sourire en coin, laissant deviner qu'il était là depuis un moment déjà. Ses cheveux étaient brun roux et ses yeux légèrement bridés. Ce jeune homme, qui paraissait si sympathique tant qu'il restait silencieux, n'était autre que le secrétaire du conseil des élèves, Elliott Howard.

— Pas étonnant que ce soit aussi catastrophique. On dirait presque que tu danses en titubant comme un ivrogne.

L'attitude d'Elliott paraissait amicale et décontractée, mais ses yeux fixaient Monica avec un clair dédain. Bien qu'ils fissent tous deux partie du conseil des élèves, Monica n'avait que très peu échangé avec lui. Pourtant, elle avait toujours eu le vague pressentiment qu'Elliott ne nourrissait pas de bons sentiments à son égard. Si les paroles tranchantes de Bridget s'apparentaient à une épée, celles d'Elliott ressemblaient davantage à du poison : elles s'infiltraient insidieusement, et Monica sentait déjà leur malveillance la ronger lentement.

— N'as-tu jamais assisté à un bal ?

— Non... je n'ai jamais eu l'occasion.

— Haha, je suppose que c'est normal. Après tout, ce genre de danse n'était pas quelque chose qu'on pouvait montrer en public.

Elliott distilla son poison d'une voix douce, le sourire aux lèvres, comme s'il ne faisait qu'échanger quelques banalités. Monica, recroquevillée sur elle-même, ne bougeait pas. Elliott, lui, avançait lentement, réduisant la distance entre eux, jusqu'à plonger son regard dans le visage pâle de la jeune fille.

— Tu n'es pas noble, je me trompe ?

— ...

— Il est plus probable que tu sois un enfant né d'une maîtresse d'un noble, non ? J'imagine que ce n'est pas trop loin de la vérité, hein ?

Elle se demanda quel genre de décor Louis avait imaginé. En réalité, c'était si compliqué qu'elle n'en conservait qu'un souvenir flou.

— *Si je me souviens bien... j'étais une orpheline qui a été adoptée par la femme de l'ancien comte Kerbeck... non ?*

Quoi qu'il en fût, il valait mieux ne rien dire d'inapproprié. Lorsque Monica baissa silencieusement les yeux, Elliott sembla y voir une cible à atteindre.

— L'académie Serendia est devenue le prolongement du cercle social. Et les membres du conseil des élèves en sont la fine fleur.

En tant que second prince, Felix avait choisi les membres du conseil des élèves ; il n'était pas exagéré de dire que ceux-ci étaient destinés à devenir ses futurs assistants, voire ses épouses potentielles pour certains d'entre elles. Dans un lieu aussi splendide, Monica paraissait telle une épine dissonante au milieu du décor.

— Les nobles ont leurs propres rôles et devoirs. Pour être honnête, je n'aime pas l'idée qu'un roturier sans ambition s'en mêle.

Tendant la main, Elliott ramassa le badge de Monica accroché à son revers. Puis il le lança en l'air. Le petit badge, preuve de son appartenance à la communauté, retomba avec un bruit sourd sur la partie décorative du toit du bâtiment de l'école. Bien trop haut pour que Monica pût jamais l'atteindre.

— ...Ah.

Alors que Monica se tenait là, immobile, Elliott lui adressa un sourire narquois.

— Je n'ai jamais entendu parler d'un membre perdant son badge. La perte de ton poste pourrait bien être inévitable.

Elliott haussa les épaules de façon spectaculaire avant de regarder froidement Monica.

— Heureux de voir que tu comprends ta place. Miss roturière

Après qu'Elliot s'éloigna, Monica regarda le bâtiment de l'école avec un air troublé sur le visage. Son badge, tombé sur le toit du bâtiment, pouvait être récupéré en utilisant la magie du vol... mais il serait difficile pour Monica, qui pouvait à peine sauter assez haut, de le faire. Et surtout, si quelqu'un le découvrait, ce serait un désastre.

— Q-Qu'est-ce que je fais ?

Faire un vent fort avec un sort de vent la ferait-elle tomber du toit ? Cependant, si le vent emportait accidentellement le badge, ce serait également un désastre. Alors qu'elle songeait à appeler Nero pour qu'il aille le chercher pour elle... quelqu'un frappa l'épaule de Monica.

— Qu'est-ce qu'il y a ?

— Hiiii !?

En se retournant, Monica vit Glenn Dudley qui se tenait là. Pour une raison quelconque, Glenn tenait une brochette en bois dans une main.

— *Ne me dites pas qu'il va me tuer en plantant cette brochette de bois dans mon cou... !?* pensa Monica en fixant la brochette que Glenn brandissait comme une matraque, avant qu'il ne prenne la parole.

— Qu'est-ce que tu fais ici ?

— Hum... Euh...

Alors que Monica était à court de mots, Glenn fixa le revers de Monica.

— Hé, ton revers est un peu lâche, non ? Ah ! Ton badge ! Tu l'as fait tomber ?

Monica répondit d'un air hésitant à Glenn, qui commençait à faire beaucoup de bruit.

— Hum, mon badge... est coincé... sur ce toit là-bas...

Monica répondit d'un air hésitant à Glenn, qui commençait à faire beaucoup de bruit.

— Tu veux dire ce toit, avec cette décoration ?

— P-Probablement... quelque part par là.

— Alors c'est facile !

Alors que Monica écarquillait les yeux, se demandant ce qu'il entendait par « c'est facile ». Glenn dit :

— Tiens-moi ça ! puis lui donna une brochette en bois qu'il tenait.

Puis, après s'être brisé le cou, il psalmodia une courte incantation. Les yeux de Monica s'agrandirent. Ce que Glenn chantait était une formule magique de vol. Lorsque Glenn frappa le sol d'un léger « C'est parti », son corps sauta immédiatement à la hauteur du toit. En maintenant cette hauteur, le corps de Glenn se déplaçait horizontalement en s'approchant du toit.

— Trouvé !

Ramassant le badge sur le toit, Glenn descendit lentement d'un immeuble de plus de quatre étages et atterrit devant Monica. Le sort de vol était un sort de haut niveau qui ne pouvait être utilisé que par un magicien avancé. Par-dessus tout, il requérait à la fois des connaissances en magie et des capacités physiques.

Monica fut surprise par la facilité avec laquelle Glenn l'utilisa, et Glenn mit le badge dans la main de Monica avant de poser son index sur ses lèvres avec un « chut ».

— N'en parle pas aux autres, d'accord ? En fait, on m'a interdit d'utiliser la magie sans la permission de mon maître.

— Hum... tu es un magicien... Glenn ?

— Oui mais toujours un apprenti !

Même en tant qu'apprenti, être capable d'utiliser un sort de vol signifiait qu'il était aussi compétent qu'un magicien avancé.

— *Pourquoi une telle personne serait-elle à l'académie Serendia ?*

S'il pouvait utiliser un sort de vol à un si jeune âge, il ne serait pas étonnant qu'il fût recruté par Minerva, une institution spécialisée dans la formation des magiciens. Incapable de répondre à une telle question, Glenn reprit la brochette de bois de la main de Monica.

— Oh, j'étais sur le point de prendre mon déjeuner. Tu veux te joindre à moi ?

Maintenant qu'il en parlait, elle sentait l'odeur d'une sorte de viande grillée. Agitant la brochette de bois avec bonne humeur, Glenn s'enfonça dans le jardin. Le suivant avec crainte, elle découvrit les restes d'un feu de joie dans une zone légèrement ouverte. Au sommet d'une feuille, qui servait d'assiette, se trouvait

une brochette de viande rôtie. Apparemment, les brochettes en bois avaient été utilisées pour embrocher cette viande.

— Tu sais, la cafétéria de cette école est un peu trop formelle. Et en plus d'être chère, les portions sont minuscules, alors ça ne suffisait pas à remplir mon estomac.

— C-C'est pour ça... que tu fais griller de la viande ici ?

— Bien sûr ! Rien ne vaut de la viande fraîchement abattue ! Et puis, sans ma dose de viande, je n'aurais pas d'énergie !

Sur ce, Glenn offrit à Monica une de ses brochettes. Incapable de dire non, Monica le remercia et prit une bouchée de la viande sans hésiter. Le poulet était grillé juste comme il fallait, la peau était croustillante et la chair moelleuse et tendre. Les épices étaient également réparties uniformément, ce qui était bien.

*— Mais d'où vient cette viande ? Tout à l'heure, Glenn a dit quelque chose comme « fraîchement abattue », mais il n'a quand même pas pu aller chasser pendant la pause, non ?*

En réponse à l'expression perplexe de Monica, Glenn répondit en mâchant la viande.

— Ma famille tient une boucherie en centre-ville ! J'ai utilisé un sort de vol pour aller chercher de la viande chez mes parents ! Mais... surtout, ne le dis à personne que j'y suis allé, d'accord ?! Promets-le, à personne, absolument à personne !

Bien qu'elle le soupçonnât depuis un certain temps, Glenn ne semblait pas être de famille noble. Mais pourquoi un fils de boucher, apprenti magicien, qui n'était pas issu de la noblesse, s'inscrirait-il dans cette académie ?

— Hum, pourquoi est-ce que tu... as choisi de t'inscrire dans cette école, Glenn ?

— Hmm, j'ai un maître qui m'apprend la magie... Mais il m'a dit que j'étais trop turbulent. Du coup, il m'a envoyé ici pour apprendre à bien me tenir.

Bien que l'Académie Serendia eût été construite pour les enfants de familles nobles, il n'était pas rare que les enfants de familles semi-aristocratiques ou riches fussent inscrits à l'école pour apprendre certaines manières. Néanmoins, si quelqu'un était aussi doué en magie que Glenn, entrer à Minerva, le summum des instituts de formation de magiciens, devait être un choix naturel.

— *Je me demande qui est son maître.*

— Merci beaucoup... Merci d'avoir récupéré le badge pour moi, et aussi pour la viande...

— Dans les moments difficiles, on devrait tous s'entraider !

Glenn sourit agréablement, montrant ses dents blanches. En regardant son sourire insouciant, elle sentit que son aversion pour lui s'était un peu estompée.

— Hmm ?

Felix regarda l'échange entre Monica et Glenn dans le jardin depuis la fenêtre et plissa un peu les yeux. Il avait vu tout l'échange — de Monica pratiquant secrètement ses pas de danse à Elliott volant son badge, jusqu'à Glenn le récupérant avec sa magie de vol.

— ...Votre Altesse.

Will, le lézard blanc, sortit de sa poche de poitrine et lui chuchota.

— J'ai entendu certaines conversations, et il semble qu'il n'y ait aucun lien entre Monica Norton et Glenn Dudley.

— Oui, je suppose... Elle a été assez surprise quand Glenn Dudley a utilisé un sort de vol.

Après avoir dit cela, Felix laissa échapper un soupir, un air languissant sur le visage.

— Toute de même, ce n'est pas drôle. Pourquoi se liguent-ils tous pour intimider ma petite écureuil ?

— Je crois que c'est parce que Votre Altesse l'intimide aussi.

— Devrais-je lui mettre un collier pour qu'ils sachent qu'il m'appartient ? Peut-être un joli ruban brodé...

— Je pense que ça ne vous irait pas.

— J'ai le même sentiment.

En riant, Felix couvrit sa poche de poitrine de sa main. Comme un signal pour se cacher, Will se retira profondément dans sa poche.

Après avoir confirmé que Will s'était retiré, Felix tourna son regard derrière lui. La personne qui se dirigeait vers lui était le secrétaire du conseil des élèves, Elliott Howard. C'était lui qui venait de retirer le badge à Monica. Felix s'attendait à ce qu'il traversât ce couloir pour retourner dans la salle de classe, aussi avait-il pris la peine de l'attendre ici. Quand Elliott remarqua Felix, il leva une main de manière amicale.

— Votre altesse.

— Oh, Elliott. Tu t'es amusé à jouer avec la petite écureuil ?

Elliott ne sembla pas contrarié et regarda Felix avec son habituel sourire frivole sur le visage. C'était une attitude très typique d'un aristocrate.

— Dites, Votre Altesse, je suppose que vous savez déjà à quel point je méprise les roturiers qui ne connaissent pas leur place.

Elliott Howard pouvait prétendre être un homme frivole, mais sa nature avait toujours été plus aristocratique que celle de n'importe qui d'autre. Ce n'était pas qu'Elliott méprisât les roturiers. C'était juste qu'il ne pouvait tolérer les gens qui ne remplissaient pas leurs devoirs... qu'ils fussent nobles ou roturiers. Felix était conscient qu'Elliott était celui qui avait été le plus contrarié par les précédentes irrégularités comptables.

— Tu l'avais déjà dit une fois, n'est-ce pas, Elliott ? Les nobles ont leur rôle, les gens du peuple ont le leur. Chacun devrait agir selon son rang...

— Oui, c'est exact. C'est justement pour ça que je vous le demande.

Elliott rétracta son sourire frivole et regarda Félix avec ses yeux baissés.

— Pourquoi avez-vous fait de Monica Norton la trésorière ?

— Parce que je ne sais pas quel est le statut de Mlle Norton.

Elliott soutenait que les gens du peuple devaient jouer des rôles correspondant à leur statut de gens du peuple. Felix, cependant, ne pouvait pas saisir le statut de Monica. C'est pourquoi il lui attribua le rôle de trésorière. Il pensait qu'en agissant ainsi, il pourrait être en mesure de saisir sa véritable nature. Elliott ne sembla pas satisfait de la réponse de Felix. Pourtant, il n'approfondit pas la question et tourna son regard froid vers Felix.

— Savez-vous ce que je déteste encore plus que « les gens du peuple qui ne connaissent pas leur place » ? Ce sont les nobles qui négligent leurs devoirs... et cela vaut également pour la royauté.

Félix ne fut pas offensé par son attitude irrespectueuse envers la royauté et répondit avec un doux sourire.

— Bien sûr, tant que je m'appellerai Felix Ark Ridill, je remplirai le devoir de mon rôle.

— D'accord, tant que je porterai ce nom.

Avec des yeux qui semblaient regarder quelque part au loin, Félix se murmura faiblement à lui-même.

## Chapitre 4 – Tout s’est bien terminé, grâce aux broderies

---

Ce jour-là, deux autres observateurs vinrent à l'entraînement de danse après l'école. Il s'agissait de Felix Ark Ridill, le président du conseil des élèves, et de Cyril Ashley, le vice-président. Quand ces deux-là apparurent, les joues de Lana devinrent roses et elle poussa des cris aigus. Tandis que Monica criait de terreur intérieurement, le visage pâle. Quant à Neil, il regarda Felix et Cyril maladroitement, tandis que Glenn dit à haute voix :

- Qui sont ces gars ? demanda-t-il, avec l'allure d'une grande figure.
- Pourquoi... Votre Altesse... est ici...

Lorsque Monica dit cela à voix basse, Felix fronça les sourcils et lui lança un regard incrédule.

- Je ne suis pas assez cruel pour patienter jusqu'à cet instant afin de t'abandonner ensuite, tu sais ?
- Tout à fait ! Tu devrais être reconnaissant de la clémence de Son Altesse !

Cyril montra alors sa poitrine fièrement. Tu es d'accord pour venir ici en laissant de côté ton travail au sein du conseil des élèves... ou c'était ce que pensait secrètement Monica lorsque Felix jeta un coup d'œil à Cyril.

- Au fait, je ne me rappelle pas t'avoir appelé ici, Cyril.
- Je suis le garde du corps de Votre Altesse ! Il est tout à fait normal que je vous accompagne !

— Je comprends. Tu avais déjà accompli tes tâches de conseil avant même que je t'annonce mon intention de venir ici. En réalité, tu avais prévu de venir observer l'entraînement de Monica depuis le début. Même si je n'étais pas venu, tu serais venu quand même, n'est-ce pas ?

Pour une raison quelconque, Cyril fut gêné par les remarques ridicules de Felix, ce qui fit dévier son regard.

— Eh b-bien... En tant que bras droit de Votre Altesse, j'ai simplement anticipé une partie de vos intentions, voilà tout !

Monica fut secrètement impressionnée par le fait que le vice-président devait toujours être prêt pour les caprices du président. Cependant, pour être honnête, cette situation ne rendit pas Monica heureuse. En fait, cela devint un fardeau pour son esprit. Alors que l'estomac de Monica se nouait d'angoisse, Lana lui secoua l'épaule.

— Hé, regarde-moi ça ! Le président et le vice-président du conseil des élèves, côte à côte, si proches l'un de l'autre !

L'exubérance de Lana était probablement la réaction correcte de la plupart des filles... c'était ce que pensait Monica.

— Regarde la broderie du foulard de Votre Altesse, un travail d'aiguille si délicat, si raffiné... C'est sans aucun doute l'œuvre d'un maître artisan. Les fils semblent changer de couleur selon la lumière... Et ces motifs de vigne brodés, ils feront sûrement fureur. Je dois absolument les graver dans ma mémoire, et si possible, les dessiner... Ah, et tu vois la dentelle au bord des gants de Seigneur Cyril ! Ce n'est pas une pièce réalisée sans recourir aux toutes dernières techniques... J'aimerais tant l'observer de plus près...

— ...

Ce que Lana fixait, ce n'étaient pas les visages de Felix et de Cyril, mais leurs vêtements et leurs accessoires. Peut-être que Lana était aussi un peu différente de ce que la plupart des écolières pensaient. Alors que Monica demeurait abasourdie par cette idée, Felix l'encouragea en lui disant, avec un sourire :

— Et si tu montrais d'abord ta danse ?

Monica fit ce qu'on lui demanda, se plaçant au milieu de la pièce avant de prendre la main de Glenn. Lana se dépêcha de s'asseoir au piano et commença à jouer. Neil, quant à lui, tapa dans ses mains en rythme avec la musique.

— Bien, je vais commencer avec un un-deux-trois comme signal.

— Ok !

— Un, deux, trois.

Monica et Glenn firent leurs premiers pas en même temps. Ce ne fut pas un mauvais départ. En effet, Monica se sentait moins nerveuse en présence de Glenn qu'elle ne l'avait été la veille. Cependant, après quelques répétitions des pas, leur rythme commença à se dérégler.

— Stop !

C'est Cyril qui éleva la voix. Ah, elle fut sûre que sa danse avait gâché le bal, ou du moins c'était ce que pensait Monica en contractant ses épaules. Lana arrêta sa musique, et Cyril lança un regard perçant à Glenn.

— Glenn Dudley ! Tu n'escorteras jamais une demoiselle correctement de cette façon ! Tu ferais bien d'apprendre à te tenir et à contrôler tes manières avec les filles !

C'était une déclaration très incroyable de la part de quelqu'un qui maltraitait Monica au quotidien. Monica, qui s'attendait à ce que ce soit elle qui soit critiquée, écarquilla les yeux d'incrédulité. De l'autre côté, Glenn, qui avait ruiné la danse, se plaignit, les lèvres pincées dans une moue boudeuse.

— Je l'ai pourtant escortée avec soin.

— Pour commencer, tu ne lui as même pas demandé correctement une danse ! Regarde plutôt comment je fais !

Cyril repoussa Glenn d'un air hautain avant de fixer Monica, qui reniflait de peur. En observant le déroulement de la scène, il était certain que Cyril deviendrait le partenaire de danse de Monica, non ?

— *Si je lui marche accidentellement sur le pied, il pourrait me bloquer avec un bloc de glace...* pensa Monica en frissonnant à cette idée, tandis que Cyril plaçait sa main gauche derrière son dos, s'inclinait avec grâce, puis tendait sa main droite.

— Veux-tu danser avec moi, jeune fille ?

— ...hein ?

Les pensées de Monica se figèrent devant la gracieuse révérence et le dialogue qui ne semblait pas appartenir à Cyril. Resté là, hébété, Cyril s'approcha et prit la main de Monica avec autant de précaution que s'il touchait un morceau de verre délicat. Dès que Lana commença à jouer sa musique, Cyril posa légèrement sa main sur la taille de Monica. Par le mouvement de sa main, Monica comprit inconsciemment que la danse allait commencer. Même sans un signal « un-deux-

trois » comme avec Glenn, elle savait ce qu'il fallait faire de manière naturelle. Elle connaissait même le timing du premier pas.

Comme si elle était attirée par la main de Cyril, Monica fit un pas en avant, un, deux, trois, un, deux, trois... Trop occupée à se soucier de ses pas, le mouvement du haut de son corps devint inévitablement un désordre. Mais lorsque le dos et les bras de Monica commencèrent à faire un mauvais mouvement, les mains de Cyril la soutinrent pour qu'elle se remette dans la bonne position. Il en alla de même pour le sens de la marche. Si c'eût été Glenn, il aurait dit « Allons à droite ! » puis « On va se heurter à un mur, alors va par là ! » pour indiquer vocalement le sens de la marche.

Mais Cyril ne guida pas Monica avec ses mots mais avec le mouvement de ses mains, de ses pieds et de son regard. Et pour elle, il était étonnamment facile de danser avec lui. Après la fin de la musique, Cyril fit la même belle révérence que lorsqu'il avait commencé. Il leva ensuite la tête pour regarder Glenn et...

— Tu as vu ça, gamin ? C'est ça l'escorte !

Il lui cria, l'air fier de lui. Loin de sa grâce sur la piste de danse, il était le Cyril Ashley habituel que Monica connaissait. Monica ne put s'empêcher de marmonner pour elle-même.

— Je suis soulagée de voir que Seigneur Ashley était toujours le même que d'habitude.

— Qu'est ce que tu veux dire par là ?

Après avoir lancé un regard furieux à Monica, Cyril toussa.

— On pourrait dire que la réussite d'une danse de salon dépend entièrement de la manière dont l'homme mène. Si celui-ci guide correctement et synchronise ses mouvements avec la musique, la danse sera réussie, dans une certaine mesure.

À l'explication de Cyril, Glenn applaudit franchement.

— Oh, c'est génial !

— Quand tu veux complimenter quelqu'un, tu devrais utiliser un vocabulaire plus raffiné, et le faire avec décence.

Cyril parut moins que satisfait, mais conserva toujours son attitude cynique. Glenn réfléchit un instant à « utiliser un meilleur vocabulaire », puis ouvrit la bouche avec un visage sérieux.

— Tes mouvements faisaient comme un whoosh, un swish et un snap, et c'était cool !

— Avant d'apprendre les bonnes manières, tu ferais mieux d'apprendre à parler comme un humain.

Cyril jeta un regard en demi-teinte à Glenn, puis posa maintenant ses yeux sur Monica.

— Monica Norton. Ta danse laisse encore à désirer. Commence par t'habituer à être escortée. Arrête de paniquer à chaque fois. Redresse-toi. Relève la tête. Même quelques pas ratés ne se verront pas si tu gardes une allure fière.

— O-Oui...

La remarque de Cyril était la même que celle que le professeur et Neil lui avaient déjà faite. Dans tous les cas, son habitude de se recroqueviller et de baisser les yeux faisait que Monica avait toujours une mauvaise posture. Maintenant qu'il en parlait, lors de la répétition de la cérémonie des Sept Sages, Louis lui avait fait remarquer qu'elle était voûtée... Elle se souvenait même qu'on lui avait attaché une barre dans le dos.

Le souvenir de lui disant avec un sourire : « *Et si je t'attachais un poteau dans le dos la prochaine fois ?* » la faisait encore frémir jusqu'à maintenant. Alors qu'elle frissonnait en se remémorant ce souvenir, Felix proposa en souriant.

— Dans ce cas, Dudley devra s'exercer au rôle d'escorte, et Mlle Norton devra s'habituer à être escortée. Cyril, pourrais-tu lui enseigner comment être une escorte ?

— Si Votre Altesse insiste...

Cyril hocha la tête à contrecœur, puis se tourna vers Glenn avant de dire, le sourcil levé.

— Maintenant, petit ! Je vais t'apprendre mes techniques d'escorte ! D'abord, tu vas m'escorter... comme si j'étais une fille !

— Euh... te traiter comme une fille, c'est... un peu compliqué...

— Arrête d'être si pointilleux !

Alors que Cyril grondait et entraînait Glenn à l'écart, Félix sourit à Monica.

— Puisque c'est le cas, s'il te plaît prenez soin de moi. Mlle Norton.

— S'il vous plaît, prenez soin... de moi aussi.

Alors que Monica inclinait continuellement la tête, Félix tendit rapidement la main vers elle.

— Prends ma main.

— ...

Sans faire un seul pas, Monica étendit son bras jusqu'à sa limite. Puis elle toucha du bout des doigts la main tendue de Félix. Félix regarda le bout de ses doigts avec un sourire sur le visage.

— Je suppose que tu n'as pas vraiment envie d'être escorté, hein ?

— Non, pas du tout ! Je vous assure, je suis vraiment désolée !

Felix souriait, mais ses yeux ne l'étaient pas. En tremblant, Monica fit un demi-pas en avant. Puis Felix attrapa rapidement la main de Monica et la tira vers lui. Les mains de Felix soutenaient son corps, et dès qu'elle y pensa, le corps de Monica se tendit.

— Tu sais, quand tu étais avec Cyril, tu étais un peu plus docile en étant escortée.

— C-C'est... parce qu'à ce moment-là, Seigneur Ashley était différent de d'habitude... j'étais si surprise, tellement...

À ce moment-là, elle était trop abasourdie par la conduite de Cyril lors de la danse, et la danse commença et se termina avant qu'elle ne s'en rendît compte. Mais maintenant, la situation était différente. Alors que Monica se raidissait, Felix leva les yeux et donna des instructions à Lana.

— Excuse-moi... pourrais-tu jouer de la musique pour moi ? Juste un peu plus doucement, s'il te plaît.

— Oui, monsieur !

Lana hocha la tête avec enthousiasme et commença à jouer du piano. Alors que la musique jouait un peu plus doucement qu'avant, Felix prit la main de Monica pour ouvrir la voie. C'était la même chose qu'avec Cyril. Même sans l'appel d'un signal « un-deux-trois », elle pouvait d'une certaine manière comprendre quand

commencer, probablement parce que Felix excellait également dans l'art d'escorte.

— Pour l'instant, tu n'as pas besoin de faire attention à tes pas. Tu peux même oublier complètement la danse.

— ...Hein ?

— Promène-toi simplement à ton rythme et amuse-toi à discuter avec moi. Ton corps a tendance à se raidir facilement, après tout.

L'idée d'avoir une discussion agréable avec quelqu'un déconcerta vraiment Monica. Elle n'était pas très douée pour parler, ni pour aborder des sujets de conversation avec qui que ce fût. Elle n'avait d'ailleurs jamais eu l'occasion de tenir une conversation informelle. Quand Monica prit peur et se tut, Felix lui sourit.

— Je n'avais jamais observé tes yeux d'aussi près. Ils paraissent brun clair, mais lorsqu'ils captent la lumière, on distingue une fine nuance verdâtre... On dirait les arbres au fond de la forêt, baignés par les rayons du soleil.

— Um... Hum...

— Tes cheveux châtain clair sont si brillants et magnifiques. Est-ce qu'une amie t'a aidée à les tresser aujourd'hui ?

— O-Oui. Hum, Mlle Lana Collette est très douée pour ce genre de choses.

— Oui... ça te va vraiment bien.

Quand quelqu'un complimentait ses cheveux, elle était heureuse, car c'était comme un compliment adressé à Lana. Monica gloussa, ses joues se détendirent.

— ...Eheehee... Merci... beaucoup...

— Hmm, donc tu peux même sourire comme ça. Possible que tu m'en montre plus ?

En étant observée de si près, Monica se sentit gênée et baissa les yeux. C'est alors que le foulard sur le revers de Félix attira son attention. Elle se souvint que Lana avait mentionné quelque chose à propos de la broderie, et c'était en effet assez complexe. De loin, elle ne paraissait pas si spectaculaire, mais, vue de près, elle semblait bien plus luxueuse et détaillée. Monica prit plaisir à contempler les magnifiques motifs.

— *Si j'observe le motif de cette rose grimpante... je peux l'imaginer comme un cercle. Et si quatre cercles étaient inscrits dans un cercle plus grand, en respectant ce principe particulier... ainsi que la distance entre les roses...*

— Je crois qu'une robe verte t'irait à merveille. Un vert un peu profond, mais pas trop sombre. Avec peut-être une jolie broderie de fleurs sur la jupe... Ce serait charmant. Dis-moi, as-tu une fleur préférée ?

— *Deux cercles qui ne se coupent pas possèdent deux tangentes communes. Et chacune est à la même distance... En partant de cette hypothèse, on peut l'appliquer à de nombreuses formules magiques, avec un vaste ensemble de coordonnées magiques.*

— Ah, les roses d'automne sont très belles aussi. Plus petites et plus gracieuses que les grandes roses d'été... Leur teinte douce et apaisante me semble te convenir davantage.

— *Le rayon des quatre cercles est infinitésimal, et la longueur de la tangente garde une distance égale entre eux... Mais si l'on considère l'extension de la formule magique à grande échelle, ses effets pourraient se déployer bien au-delà de cette simple construction.*

La musique s'arrêta. Tandis que Félix suspendait ses pas tout en soutenant encore le corps de Monica, Neil, qui avait observé la scène, applaudit.

— Incroyable ! À partir de la moitié, la danse est devenue une véritable danse ! Les mouvements de Mlle Norton étaient plus souples, moins crispés... C'est la plus belle danse que j'aie jamais vue !

— Jusque-là, Mlle Norton s'efforçait d'apprendre les pas au pied de la lettre, mais ses gestes restaient un peu rigides et son rythme se décalait, car elle réfléchissait trop en dansant.

Felix déclara, en contemplant le visage de Monica avec un sourire.

— J'imagine que le fait d'avoir une agréable conversation la permis de se mouvoir librement, sans s'encombrer de pensées inutiles, n'est-ce pas ?

En s'adressant à elle, Monica releva la tête et regarda autour d'elle comme si elle venait de se réveiller d'un rêve.

— Ah... Hum...

— Monica ! Monica ! Tu dansais si bien tout à l'heure !

Glenn, qui avait observé la danse de Monica depuis la moitié, la félicita avec une étincelle dans les yeux, et Cyril acquiesça d'un signe d'approbation en déclarant :

— Comme on s'y attendait de la part de Votre Altesse, ses escortes est les meilleures !

Monica se tint les joues, comme si elle flottait encore dans son rêve.

— ... J'ai pu... danser ?

— Oui, tu as très bien dansé.

Au hochement de tête de Felix, le visage de Monica s'éclaira. Elle afficha un grand sourire, chose qu'elle montrait rarement, car elle gardait généralement la tête baissée et se tortillait.

— Je... Je viens de réaliser que le motif du foulard de Votre Altesse pourrait être remplacé par un autre ensemble de motifs ! Et cet ensemble est non seulement magnifique, mais aussi applicable de bien des manières. Rien que d'imaginer comment l'adapter m'a permis de cesser de me tracasser avec des pensées inutiles !

Un silence pesant envahit la salle de danse. Comme une enfant innocente, seule Monica avait des étincelles dans les yeux. Puis, un Neil au grand cœur l'interrompit avec crainte.

— Hum... Je crois qu'en un sens, ce genre de réflexion était en soi l'illustration même du fait que tu pensais à des choses inutiles...

— ...ah.

Le sourire de Monica se figea tandis qu'elle jetait lentement, très lentement, un coup d'œil à Felix. Felix souriait toujours. Cependant, ses yeux bleus brillaient d'un éclat sombre.

— Notre petite discussion n'était-elle pas un peu inutile pour toi, Mlle Norton ?

— Um, hum, bien, je veux dire, c'est juste...

Monica pâlit rapidement, serra les poings, puis s'écria.

— La seule raison pour laquelle j'ai pu danser aussi bien, c'est grâce au foulard de Votre Altesse !

— Tu aurais dû dire : "C'est grâce à Votre Altesse !" tout court !

La voix en colère de Cyril résonna dans la salle de danse. Ainsi, Monica apprit à exécuter une danse sans être nerveuse en se plongeant dans ses pensées. Il est à

noter que le motif du foulard de Félix, que Monica avait regardé attentivement, avait été dessiné avec précision avant d'être montré à Lana, qui en avait beaucoup apprécié le résultat.

## Chapitre 5 – Guerre souterraine

---

Il y avait plusieurs salons de thé à l'Académie Serendia. Parmi eux, se trouvait un salon de thé privé que seuls quelques élèves spéciaux pouvaient utiliser, et il servait à présent de lieu pour le goûter d'aujourd'hui. L'événement avait été organisé par Bridget Greyham, fille du marquis Sheilbury, secrétaire du conseil des élèves. Et un seul invité y avait été convié : le président du conseil des élèves et également second prince du royaume de Ridill, Felix Ark Ridill.

— J'ai entendu dire que Mlle Monica Norton a réussi son examen de danse de salon.

Après avoir annoncé cela d'un ton désinvolte, Felix but une gorgée du thé qui avait été préparé. Bridget, qui sirotait également son thé avec élégance, retira la tasse de ses lèvres avant de la reposer sur la soucoupe.

— C'est bon à entendre.

— Je pensais que tu voulais que Mlle Norton échoue. J'avais donc supposé que tu serais contente de la dénoncer si c'était le cas.

— Pourquoi serais-je contente si un membre du conseil des élèves échoue ?

Une réponse vraiment exemplaire. Bridget, l'une des trois plus belles filles de l'école, regarda Felix d'un air inquisiteur, un mince sourire étirant son beau visage.

— En parlant de danse de salon... ça me rappelle des souvenirs. Te souviens-tu encore des fois où nous pratiquions ensemble quand nous étions enfants ?

— Et tu étais déjà quelqu'un d'exceptionnel à cette époque.

— Je me souviens que Votre Altesse n'était pas très habile à l'époque... et qu'il s'excusait sans cesse de me marcher sur les pieds.

Bridget couvrit sa bouche avec son éventail, fixant Felix du regard... comme si elle cherchait à sonder sa réaction. Felix lui adressa un regard embarrassé, comme s'il avait honte de ses mauvaises performances passées.

— Tout à coup, tu parles du passé. Qu'est-ce qui se passe ? C'est rare que tu abordes ce sujet.

— Il m'arrive parfois de repenser aux bons vieux souvenirs.

Cependant, tandis que les deux semblaient apprécier leur conversation, une bataille silencieuse se jouait sous la surface. Bridget Graham était une jeune fille brillante. Elle ne s'était jamais laissée éblouir par la beauté ni par le rang de Felix, une femme qui ne pouvait être influencée aisément... et ce, depuis longtemps.

— J'ai toujours su que tu étais une fille intelligente.

— Mon père n'en est pas ravi. Il dit souvent qu'une femme gagne à être un peu naïve et adorable... Est-ce aussi ton avis, Votre Altesse ?

— Pour ma part, je préfère les femmes intelligentes.

— Mon Dieu... je suis flattée. Ho-ho-ho, Bridget ria d'un beau sourire que tout le monde aurait pu admirer, mais ses yeux dorés demeuraient glacés.

Les compliments creux de Felix n'atteignaient jamais le cœur de cette fille clairvoyante.

— Au fait, Mlle Monica Norton entrerait-elle dans la catégorie des femmes intelligentes, selon toi, Votre Altesse ?

— Et toi, quel est ton avis ?

Bridget attaqua, et Felix esquiva avec un sourire. Lorsque Felix lui adressa ce sourire, comme pour dire : « J'aimerais entendre vos pensées avisées », Bridget abaissa ses longs cils avant de choisir soigneusement ses mots.

— Pour ma part, je la considère comme une érudite dans l'âme. Avec les bons outils, elle aurait pu obtenir des résultats remarquables... mais s'exprimer en public reste sans doute son point faible. Si Votre Altesse souhaitait vraiment l'évaluer, il y avait bien d'autres façons de le faire que de la placer au sein du conseil des élèves, n'est-ce pas ?

En effet, la jeune fille assise en face de lui était d'une intelligence remarquable. Dans ce genre de circonstances, Bridget savait toujours garder une vision logique plutôt qu'émotionnelle, objective plutôt que subjective. Et, à demi-mot, elle insinuait clairement que Monica Norton n'avait pas sa place au conseil des élèves. Son raisonnement tenait debout : Monica, malgré ses compétences en matière d'administration, ne pouvait guère représenter dignement les élèves. Sa conduite demeurait trop décevante. À ces mots, Félix releva imperceptiblement le coin de ses lèvres et plissa lentement ses yeux bleus.

— Quand tu la regardes, est-ce qu'il t'arrive de penser... « Pourquoi est-ce que moi je n'en suis pas capable ? »

Bridget ne confirma ni ne réfuta ses propos. Elle se contenta de le fixer, attentive, comme pour sonder les véritables intentions de Félix derrière ses mots. Celui-ci, en retour, lui offrit un sourire d'une parfaite cordialité.

— Tu as dû te dire que c'était un peu comme revoir l'ancienne moi, Bridget.

Même après l'appel chaleureux de son nom, Bridget conserva son sourire figé, immobile comme un masque. Alors, Felix reposa délicatement sa tasse sur la

soucoupe, puis se leva avec grâce. Il était encore tôt, certes, mais il jugea qu'il avait passé assez de temps en sa compagnie pour aujourd'hui.

— Merci pour le thé. J'ai passé un agréable moment en votre compagnie, Mlle Greyham.

— C'est un honneur, Votre Altesse. Je vous suis sincèrement reconnaissante de m'avoir accordé un peu de votre précieux temps.

Bridget, qui affichait toujours son sourire éclatant, demeurait l'exemple même de la jeune fille parfaite, irréprochable en tout point.

Après avoir quitté le salon de thé, Félix s'éloigna en poussant un soupir.

— *...Elle est toujours aussi têtue, comme d'habitude.*

Il avait peut-être parlé un peu trop. En réfléchissant, Félix jeta un coup d'œil par la fenêtre et écarquilla les yeux.

— Qu'est-ce que c'est que ça...

Il regardait Glenn qui travaillait sur quelque chose derrière le bâtiment de l'école. Monica, Neil et Lana semblaient aussi l'aider. Alors qu'il se demandait ce qu'ils faisaient, Glenn installa une pierre et posa un filet de fer dessus. Il alluma un feu sous le filet et commença à déposer la viande dessus.

— Wah...

Felix, qui avait l'intention de retourner au dortoir, s'arrêta et se dirigea rapidement vers le jardin.

## Chapitre 6 – La sorcière silencieuse devient un ventilateur

---

Pour fêter leur réussite à l'examen de danse, Glenn proposa à tout le monde d'organiser une fête.

— Je m'occupe de l'endroit et de la nourriture !

Glenn se frappa la poitrine. Lana et Neil pensaient qu'il s'agirait d'un goûter, mais l'événement eut lieu dans le jardin, avec beaucoup de viande préparée. Même sans qu'on le leur dise, ils savaient tous comment cela allait se passer.

— Comme je le pensais, rien ne vaut un bon morceau de viande grillée pour fêter ça ! dit Glenn en installant prestement le gril de pierre et de fer avant d'y poser la viande.

Lana était plus absorbée par cette affaire que prévu. En tant que fille d'un riche marchand, elle observait avec curiosité Glenn griller la viande. Si Lana n'arrêtait pas Glenn, Neil et Monica, qui étaient facilement influençables, se contentaient de regarder en silence.

— Finalement, ce genre de choses est plus facile à faire que je ne le pensais.

— J'improvise avec ce que j'ai sous la main. Les grils portables sont efficaces de nos jours, mais un peu trop chers pour un usage personnel.

La viande brunissait sur le gril, dégoulinant de jus. Le jus qui s'échappait à travers les mailles d'acier crépitait à mesure que le feu gagnait en intensité. Lana laissa échapper un petit cri de surprise, mais Glenn retourna la viande comme s'il en avait l'habitude.

— Ça a l'air pas mal du tout.

Après avoir ajusté la chaleur en déplaçant le bois, Glenn distribua la viande en brochettes à Monica, Lana et Neil. Puis il prit une brochette pour lui-même avant de la brandir.

— Bon, puisque tout le monde a déjà sa portion... pour fêter notre réussite au rattrapage, moi et Monica... Mangeons !

Sur ce, Glenn ouvrit sa grande bouche et prit une bouchée de la viande. Lana était habituée, mais Monica et Neil mâchaient leur viande d'une manière perplexe. L'agneau bruni dégageait une légère odeur, mais les épices lui donnaient bon goût. Même Monica, qui n'était pas une adepte de la nourriture à forte odeur, le trouva délicieux.

— Je... je ne suis pas une experte avec la viande d'agneau... mais je pense que c'est vraiment délicieux.

Monica exprima ses pensées dans un murmure, et Glenn renifla fièrement.

— Hmm... C'est grâce à l'épice secrète de ma famille, les Dudley ! Vous pouvez la trouver dans nos boutiques, alors venez nous rendre visite !

Après avoir entendu Glenn faire sa publicité avec un fort esprit commercial, Neil donna ensuite son opinion honnête.

— De nos jours, obtenir des épices est devenu plus facile dans certaines régions. Comme mes parents vivent dans les montagnes, nous avons toujours du mal à en trouver. Du coup, au lieu d'utiliser des épices, nous avons tendance à nous servir d'herbes pour masquer les odeurs.

— Je m'y connais aussi en herbes , dit Neil avec un brin de coquetterie.

Lana s'arrêta alors de manger ses brochettes et ajouta :

— D'après ce que mon père m'a raconté, le commerce a augmenté depuis que Southerndoll a étendu son deuxième et troisième port. De plus, depuis que l'empire de l'Est a été remplacé par le nouvel empereur, de nombreux bouleversements ont eu lieu, et les marchands ont adopté une attitude attentiste. Certains d'entre eux restent d'ailleurs dans les ports de ce royaume, à proximité de l'empire.

— Avec les nouvelles politiques mises en place, il est possible que les marchands affluent vers l'empire en même temps. J'ai entendu dire que l'empereur actuel a beaucoup innové dans ce domaine.

Alors que Monica écoutait la conversation de Lana et Neil, elle réfléchit distraitemment. Depuis que l'empire leva l'interdiction de la magie médicale, de nombreux magiciens affluèrent vers l'empire. De même, il ne fallut pas longtemps avant que les marchands affluent aussi vers l'empire. Là où les gens se rassemblent, le commerce naît, et l'empire semblait se développer encore davantage à l'avenir. D'autre part, dans le Royaume de Ridill, un conflit apparut entre les nobles centraux, qui voulaient désespérément maintenir l'ancien système, et les nobles locaux. De plus, les factions se divisèrent en factions du Premier, du Second et du Troisième Prince. Le roi servait parfois de médiateur dans le conflit entre les nobles, mais la plupart du temps, il resta silencieux.

— *Ce genre de lutte pour le pouvoir... Je n'aime pas ça.*

En tant que l'un des Sept Sages, Monica obtint le droit de rencontrer et de parler directement avec le roi. Les Sept Sages servaient parfois de conseillers au roi. En d'autres termes, Monica pouvait être directement impliquée dans la politique. Cependant, Monica n'était pas intéressée par le pouvoir ni par l'avenir du pays. Si elle devint l'un des Sept Sages, ce fut grâce à la recommandation de son entourage.

— *Je me demande ce que Louis veut que je fasse...*

S'il voulait garder le second prince en vie, il aurait dû choisir quelqu'un de mieux placé pour ce travail. Et pourtant, le fait qu'il envoyât une Monica aussi peu qualifiée comme garde du corps l'amena à envisager la pire des possibilités.

— *Ne me dites pas... en m'envoyant, moi, une personne inutile, auprès du second prince, il avait prévu de le précipiter dans sa chute.*

Ce qui rendait Louis Miller effrayant, c'était que ce genre de « possibilité » pouvait survenir. Alors que Monica frissonna en se rappelant le sourire malicieux de Louis, Glenn jeta un coup d'œil au visage de Monica.

— Monica, tu ne manges presque plus ! Tu es trop petite, tu dois manger davantage !

— Ah, je suis désolée...

Les mains de Monica étaient collantes du jus de la viande, car elle avait tenu distraitemment les brochettes à la verticale. Elle s'empressa de les essuyer avec un mouchoir, puis Lana, exaspérée, parla...

— Tiens la brochette horizontalement. Si tu la tiens verticalement, le jus va couler sur ta main.

— D'accord... Tu sembles vraiment t'y connaître, Lana...

— Dans ma ville natale, on organise souvent de nombreux festivals, donc la culture du manger et du boire y est bien ancrée. Pourtant, beaucoup de gens qui ont grandi dans la capitale ne sont pas comme ça.

Monica, qui avait grandi dans la capitale, était choquée. Elle n'était pas habituée à la culture de manger à l'extérieur. Et si elle allait lui poser d'autres questions à ce sujet, Monica s'inquiéta intérieurement. Mais Lana ne chercha pas à en savoir plus ; elle regarda seulement la brochette avec sérieux avant de marmonner...

— J'ai vu beaucoup de stands de châtaignes grillées et de fruits dans la capitale, mais pas de viande grillée. Je pense que ce serait très populaire si on installait ce genre de stand ici... mais les règlements sont très stricts, donc ce ne serait pas facile d'ouvrir un magasin ou un stand.

Monica réalisa récemment que Lana ne connaissait pas seulement les choses populaires, mais qu'elle possédait aussi un fort esprit d'entreprise. Un tel côté inattendu d'une personne ne pouvait pas se comprendre facilement avant de lui parler en personne. Par le passé, lorsqu'elle fréquentait l'institut de formation de magiciens Minerva, Monica refusait d'avoir des relations sociales ou de connaître d'autres personnes. Elle pensait même que ces choses étaient « inutiles ». À l'époque, elle n'avait jamais imaginé que le jour viendrait où elle grillerait secrètement de la viande dans le jardin ainsi et la mangerait avec quelqu'un d'autre.

Bien que Lana fût très fière, elle se souciait réellement des autres. Elle avait aussi un penchant pour les choses à la mode. Glenn était un peu trop libre d'esprit, mais il était étonnamment observateur et attentionné, malgré sa maladresse. Neil était facilement influençable, mais c'était une personne gentille qui faisait tout ce qu'il pouvait pour aider lorsqu'on le lui demandait.

— *La viande est délicieuse.*

La bouche de Monica se fendit d'un sourire et elle grignota la viande avec bonheur. Ayant fini la viande deux fois plus vite que Monica, Glenn commença à griller la prochaine fournée de viande. Voyant cela, Neil s'exclama :

— Tu vas encore manger ? en écarquillant les yeux.

— Je n'ai pas assez mangé !

— Moi, je crois que j'ai eu ma dose !

Alors que Neil se tenait l'estomac, Glenn renifla d'excitation.

— Tu dois manger plus pour grandir !

— Eh... tu viens de me traiter de petit, non ? C'est ça que tu viens de faire ?

Glenn fit la fine bouche après avoir été pressé avec une expression vide par Neil. Une autre nouvelle facette de lui se révéla. En regardant leur échange, Monica et Lana riaient...

— Hé, on dirait que vous passez un bon moment.

Tout le monde se tut et tourna la tête vers la voix. Le président du conseil des élèves, Felix Ark Ridill, se tenait là, seul, sans escorte. Le visage de Neil pâlit rapidement.

— Euh, Président, vous savez, on faisait que...

— Tss... enfreindre le règlement de l'école aussi ouvertement, et avec deux membres du conseil en plus.

Quand Felix laissa échapper un soupir plaintif, Glenn brandit bravement une brochette et riposta.

— Il n'y a aucune règle de l'école qui dit qu'on ne peut pas griller de la viande derrière le bâtiment !

— Selon le chapitre 3 du règlement, il est interdit de troubler l'harmonie du paysage de l'école.

— Et c'est censé vouloir dire quoi, troubler le paysage ?

Ignorant la question de Glenn, Felix ajouta avec un sourire.

— De plus, si vous avez l'intention d'allumer un feu en dehors des zones désignées, vous devez obtenir un permis du conseil des élèves.

— Alors dans ce cas, puisque vous, le président, êtes déjà là... ça veut dire qu'il n'y a pas de problème, non ? Président, je vous en prie, accordez-nous la permission !

C'était rafraîchissant de voir comment il gardait son propre rythme. Alors que tout le monde regardait autour de lui en suspens, Felix croisa les bras et fixa son regard sur Glenn.

— Vous êtes censés faire ce genre de demande en remplissant les formulaires appropriés, au moins un jour à l'avance.

— Ah bon ? Eh bien... Président, vous en voudriez une aussi ?

D'un geste fluide, Glenn offrit une brochette de viande à Felix. Quelle intrépidité ! Tandis que Neil et Monica haletaient, Felix fixa la brochette de viande, puis Felix...

— Oui, je pense que je vais en prendre.

pris la brochette.

— Tu vas la manger ? Neil cria d'une petite voix. Monica appuya.

Monica avait pensé que Felix jetterait la viande devant Glenn, mais contrairement à ses attentes, Felix prit avec dextérité une bouchée de la viande sur la brochette. Contrairement à Monica, il ne tenait pas la brochette verticalement, laissant le jus s'écouler sur ses mains.

— Oui, c'est délicieux. J'aime la façon dont c'est épicé.

Après avoir terminé la viande sur la brochette, Felix regarda Neil et Monica, qui étaient stupéfaits, et leur fit un clin d'œil.

— Maintenant, je suis complice. Est-ce que vous comptez garder le silence là-dessus ?

Neil et Monica hochèrent furieusement la tête en silence. Glenn sourit agréablement.

— Il en reste encore, alors n'hésitez pas à en prendre ! Je voudrais aussi vous remercier de m'avoir aidée à danser ! ...Oh, au fait, est-ce que vous voulez inviter aussi le vice-président ?

— Ne faites surtout pas ça, je vous en prie !

Monica et Neil crièrent à l'unisson. Si Cyril Ashley, une personne très sensible et nerveuse, avait vu cette situation, il leur aurait évidemment crié dessus avec des yeux injectés de sang. Afin d'empêcher l'odeur de la viande grillée et de la fumée d'entrer dans le bâtiment de l'école, Monica ajusta secrètement la direction du vent avec sa magie de non-incantations. Pour l'instant, elle voulait passer ce moment heureux sans être dérangée.

# Introduction des personnages 2

---

## ★Protagoniste

Monica Norton (17 ans)

La plus jeune des Sept Sages, la Sorcière Silencieuse, connue pour sa maîtrise des sorts sans incantation. Socialement maladroite, et peu douée pour les activités physiques.

Nero (Indéterminé)

Le familier de Monica : un chat noir aux multiples talents, sensible au mana, capable de prendre une forme humaine.

## ★Membres du conseil des élèves

Felix Ark Ridill (18 ans)

Le second prince du royaume de Ridill. Président du conseil des élèves de l'Académie Serendia. Mystérieux et porteur de nombreux secrets.

Cyril Ashley (18 ans)

Fils aîné adoptif de la maison du Marquis Highon. Vice-président du conseil des élèves. Manie la magie de glace et possède une constitution qui absorbe aisément le mana.

Bridget Greyham (18 ans)

Fille du marquis Shellbury. Secrétaire du conseil des élèves. Femme talentueuse, habile en conversation. Amie d'enfance de Felix.

Elliott Howard (18 ans)

Fils aîné du comte Dusrvy. Secrétaire du conseil des élèves. Jeune homme obsédé par son statut. Même si on le déteste, on ne peut s'empêcher de remarquer ses yeux tombants.

Neil Grey Maywood (17 ans)

Fils aîné de Bron Maywood. Responsable des affaires générales du conseil des élèves. Jeune homme de bonne nature, facilement influençable par les autres. Gentil, mais le mot "petit" est son tabou.

## ★Personnages de l'académie

Lana Collete (17 ans)

Fille d'un baron. Son père était un riche marchand, et elle connaît toutes les dernières tendances. Comme lui, elle possède un fort esprit d'entreprise.

Glenn Dudley (17 ans)

Élève transféré, arrivé à l'école en même temps que Monica. Fils d'un boucher et apprenti magicien, il semble avoir un maître redoutable.

Isabelle Norton (16 ans)

Fille du comte Kerbeck. Collaboratrice de Monica, elle s'entraîne sans relâche pour devenir un redoutable personnage.

## ★Autres personnages

Will (fin de la vingtaine ?)

Serviteur personnel de Felix. Il prend généralement la forme d'un lézard et se cache dans la poche de l'uniforme de Felix.

Louis Miller (27 ans)

L'un des Sept Sages, magicien spécialisé dans les barrières. Un homme comblé qui sera bientôt père.

Rosalia Miller (27 ans)

L'épouse de Louis. Elle souffre souvent de maux de tête à cause de la surprotection excessive de son mari.

Lynn (indéterminé)

Un esprit supérieur du vent lié par contrat à Louis. C'est une belle femme en uniforme de femme de chambre, avec un vocabulaire étrange et un sens pratique limité.

Emanuel Darwin

Magicien spécialisé dans les bijoux, l'un des Sept Sages mentionné uniquement par son nom. Selon Louis, c'est "un babouin chercheur d'or".